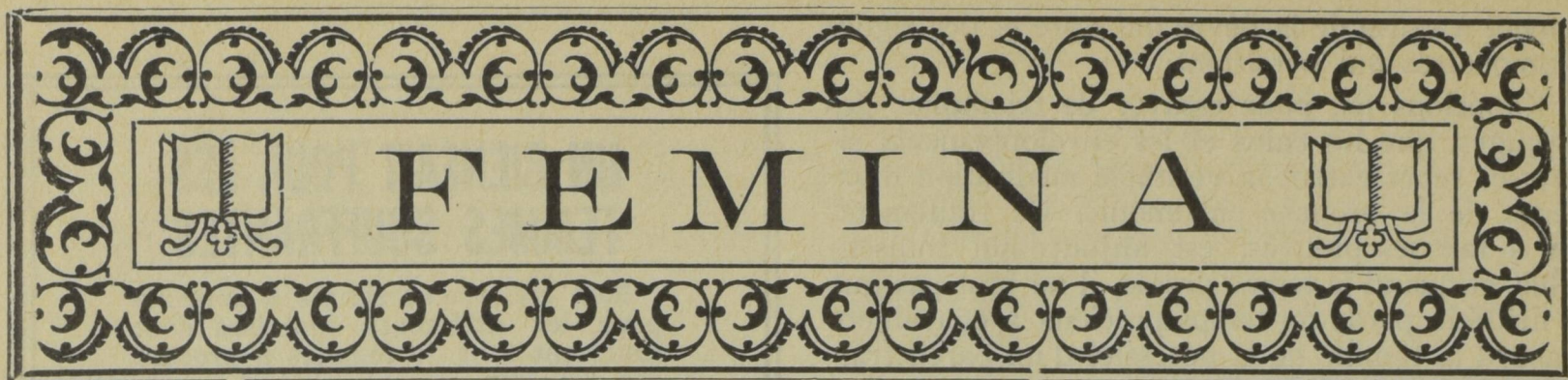




Le Renouveau

NE pourrions-nous pas dire que le joli mois de mai chanté par tous les poètes est le mois par excellence de tous les renouveaux... ?

Renouveau dans la nature.

Renouveau dans l'âme humaine.

A cette saison, la nature, fée gracieuse, a passé sa baguette printanière sur le sol et tout a jailli. Tout rayonne, tout reverdit... Le brin d'herbe pousse... pousse, pressé de grandir ; les arbres s'émeraudent heureux de voir enfin leurs rameaux retrouver la parure coutumière. Au bord des ruisseaux gazouilleurs, les premières fleurettes sur leurs tiges menues saluent l'aube de ce renouveau. Le ciel est enfin libre de nuages gris, présage des jours pluvieux. Tout s'anime, tout s'éveille sous les tendresses répétées du soleil de mai qui, généreux, jette partout la lumière de ses rayons. La vie éclate avec la joie ardente de se multiplier et de partout monte vers le Créateur de toutes ces beautés, l'hymne ému de la reconnaissance pour cet inestimable bienfait qu'est la vie.

Une harmonie suave, sérieuse et profonde s'empare du cœur humain en constatant la libéralité infinie de Dieu pour la plus humble de ses créatures. Des rumeurs envahissantes s'échappent des roseaux et des herbes, des tiges frêles, des pousses nouvelles, du clapotis des vagues et des petits nids en construction.

La belle nature aide à son tour les pauvres humains. Une âme droite fut-elle incroyante ne peut se défendre d'un sentiment intense d'admiration en face de cette métamorphose et puisque les événements extérieurs influent d'ordinaire sur le moral, peut-on prétendre admirer l'oeuvre et ne pas reconnaître l'artiste qui a ciselé avec tant d'à pro-

pos, de compétence et de perfection, la moindre fleurette et le plus petit insecte... ?

En face de ces prodiges tant de fois renouvelés, soyons de celles qui croient ardemment. Laissons la belle et noble vertu de la Foi rayonnante s'épanouir en notre âme et y jeter une semence divine, faite de Bon-Vouloir, d'admiration ardente et spontanée, semence qui produira une abondante moisson. Laissons au Divin Ciseleur des âmes une liberté entière quant aux moyens qu'il juge à propos de prendre pour accomplir en nous l'oeuvre d'art de perfectionnement qu'Il est en droit d'attendre de chacune de ses créatures.

Si parfois, les moyens de parvenir à ce but nous semblent trop sévères, si les sommets nous paraissent inaccessibles ou les épreuves trop multiples, rappelons-nous qu'il faut d'abord au grain de blé, pour germer et se reproduire, l'oubli, l'ombre, la pluie chaude et pénétrante puis enfin les rayons d'un soleil mûrissant.

Ainsi à notre âme encore inexpérimentée et faible dans les voix du renouveau spirituel il faut l'oubli, l'ombre et aussi la pluie bienfaisante de l'épreuve avant de pouvoir grandir, aidée dans sa tâche ardue par la rayonnante bonté et les attentions aimantes de Jésus, le divin soleil de nos âmes.

JEANNE LEFRANC.

BOITE AUX LETTRES

RENÉE.— Cette place à notre Femina vous est accordée très largement. Il faut, ma chère amie, dans cet incident faire la part du jugement et de l'esprit. Cette remarque désobligeante pour vous ne prouve-t-elle pas que cette supposée amie a plus d'aplomb que de valeur?... L'amabilité de façade, le manque de tact sont là... et l'hypocrisie aussi...

Laissez passer, petite amie, la vie est faite de ces incidents, mais croyez-moi, vous aurez votre revanche.